

**www.e-rara.ch**

**Mycographie Suisse, ou description des champignons qui croissent en Suisse, particulièrement dans le canton de Vaud, aux environs de Lausanne**

**Secretan, Louis**

**Genève, 1833**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 31837

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-72558>

Monilie.

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

2. Les filamens terminés en aigrette ne me permettent pas de classer cette espèce dans les *Botrytis*; ce n'est pas non plus pour moi une *Polyactis*, attendu que le pédicule ne devient pas noir.

## MONILIE.

(*Monilia* Pers.)

Ce genre confondu par plusieurs auteurs avec l'*Aspergillus*, me paraît devoir en être distingué, comme le veut M. Persoon, en ce que les extrémités des filamens ne sont point péniciliées. On peut voir dans la Table des noms, à combien de genres différens ce nom *Monilia* a été donné.

### 1. Monilie blanche.

#### *Monilia candida.*

Pers. Syn. f. p. 692. Myc. Eur. I, p. 30. Schum Scell. II, p. 239.

*Aspergillus capitatus*, etc. Michéli, p. 213, n° 4, tab. 91, fig. 2.

*Aspergillus candidus* Duby Botan. Gall. II, p. 915. Linck Spec.

pl. 1, p. 65 (pro parte et exclus. nonnullis syn.)

VAR. A. — Les feuilles desséchées dans un herbier mal soigné, montrent des taches blanchâtres, poudreuses, disséminées. Au microscope, on voit un thallus de filamens très-déliés dont l'extrémité n'est point terminée en pinceau et formant un tissu fort lâche. Sur ce thallus s'élèvent des pédicules longs et grêles, qui portent une très-petite tête blanche et bien arrondie. Ces têtes montrent à la fin de petites expansions divergentes de tous les côtés. Les individus sont distans et assez nombreux.

VAR. B. — J'ai trouvé quelque chose de tout-à-fait semblable sur des grumeaux de noix moisis; le thallus était formé de filamens entrecroisés, très-serrés et moniliformes; mais ici il est douteux, d'après mes notes, si les filamens ne se terminaient pas en

pinceau, soit en aigrette; dans quel cas cette variété, quoique à pédicule long et fort grêle, appartiendrait à l'*Aspergillus candidus*.

2. *M. sessile* du cuir.

*M. subsessilis*.

J'ai trouvé sur la semelle d'un vieux soulier abandonné dans la forêt, l'espèce suivante. — A l'œil nu, le thallus rappelle celui de l'*Himantie plumeuse*. C'est une charpente de fils cotonneux entrecroisés, appliqués; les intervalles ressemblent à une gaze blanche poudreuse et très-légère. On aperçoit des groupes de grains ronds, bien blancs, disséminés et qui paraissent sessiles. Au microscope les filamens du thallus sont assez unis, plutôt sinueux que tortillés; les grains blancs offrent des têtes grenues, dont les pédicules sont courts, des plus menus et sinueux; souvent ces pédicules ne sont pas même visibles. (*Forêt du Sonnenberg; au-dessus de Lucerne; à la fin d'août.*)

3. *M. glauque* à long pied

*M. glauca*.

*Pers. Myc. Eur. I, p. 29* «in rebus corruptis, præsertim plantarum»  
(*exclusis varietatibus*).

Cette espèce a crû sur la moutarde et en plus grande abondance sur le manche d'une cuiller de bois qui y était plongée. Le premier état offre une touffe de poils blancs, très-déliés, longs, assez droits et divergens. Au milieu de ce duvet humide, se logent des têtes globuleuses blanches, opaques, farineuses et qui paraissent alors sessiles. Dans la suite les filamens qui forment le thallus, s'allongent à 5 ou 6 lignes; on les voit entrecroisés, blancs et transparents. Un grand nombre se redressent en manière de pédicules, portant au sommet une tête, semblable à celles qui ont été décrites, mais qui tourne au vert plus ou moins foncé. Au pied de cette petite forêt, paraissent en même temps les têtes blanches nichées dans le thallus. Ceci a été vu en mai.

4. *M. vert* d'eau.

*M. albo-glauca*.

*Monilia albicans Pers. Myc. Eur. I, p. 30* («ad coria, calceos»)  
*Cfer. Linck Spec. pl. 1, p. 66.*

**VAR. A.** — J'ai vu sur de vieux souliers moisis une couche d'abord blanche, distribuée en mouchetures interrompues; puis vert

d'eau, farineuse, continue. Au microscope, on remarque de nombreux globules blancs, assez grands, portés sur des pédicules courts, très-grêles, simples, transparents, cloisonnés; les articulations très-rapprochées. Ces globules sont opaques, grenus, comme formés d'un agrégat de sporidies. Le dernier état, au microscope, n'offre qu'une couche sillonnée, ridée, tirant par places sur le roussâtre; car il est remarquable que la teinte glauque disparaît sous le verre; observation que j'ai faite sur bien d'autres cryptogames de cet ordre.

Obs. Il ne m'a pas été possible de voir ici aucuns filamens terminés en pinceau; quoique M. Persoon dise « *stipitibus pennicillatis.* »

VAR. B. — Des débris de la coque sèche d'une cucurbitacée, montraient à l'intérieur une couche poudreuse vert d'eau. Au microscope, on voit des touffes de filamens entrecroisés, très-déliés, mais remarquables par leurs cloisons nombreuses. Ils sont terminés par une petite tête opaque, blanche, et qui, dans sa décrépitude, s'ouvre et se divise en rameaux divergens. — Cette variété est aussi blanche sous le verre.

### 5. M. jaune.

#### *M. albo-lutea.*

*Aspergillus laneus* Linck Obs. 1809, p. 16. *Spec. pl.* 1, p. 66. *Chevallier Flore de Paris I*, p. 64. *Duby Botan. Gall. II*, p. 915. *Mucor flavidus?* Pers. Obs. *Myc. I*, p. 95, tab. 6, f. 5. *Disp. meth. fung.* p. 14. *Syn. f.* p. 199. *Schum. Sæll. II*, p. 237. *Nees Syst.* p. 82, fig. 76. *Martius Fl. Erlang.* p. 361. *Linck Spec. pl.* 1, p. 83?

On voit à l'œil nu, sur certains Agarics, une forêt de globules blancs, puis jaune d'ocre mat, portés sur de longs pédicules. Au microscope, on s'assure que la première enfance est une petite tête globuleuse très-blanche, où l'on distingue déjà des ramifications non développées et comprimées. Cette tête montre ensuite des rameaux courts, très-nombreux et multifides, chargés de sporidies. Ce petit faisceau, qui conserve une forme sphérique, est porté sur un pédicule long, simple, blanc et transparent. Dans la vieillesse, les rameaux de cette tête sont plus divariqués. Le pédicule paraît se raccourcir ou s'affaïsser; car dans cette forêt on voit à la fois

de petites têtes blanches occupant la surface et les jaunes, inférieures et comme sessiles. Ceci a crû sur l'*Agar. poivré* (*A. piperatus*) gardé à la maison.

Obs. J'ignore pourquoi M. Steudel, dans son *Nomencl. Botan.*, donne pour synonyme à l'*Aspergillus laneus* de Linck, le *Syzygites megalocarpus* de Ehrenberg. Suivant ce dernier auteur, son *Syzygites* croît dans la société de l'*Aspergillus maximus*, et même le détruit. (Voy. Ehrenb. *Sylv. Ber. p.* 25 et 5. Linck *Sp. pl.* 1, p. 94.) Sur l'*Aspergillus maximus*, voyez une note au pied de la *Botrytis agaricina A.*

## 6. M. rouge-tuile.

*M. fulva.*

*Micheli, p.* 212. *Aspergillus* n° 2 « *capitulo aureo.* » *Mucor fulvus Sowerby, t.* 378, *fig.* 8. *Cfer. Pers. Myc. Eur. I, p.* 30. *Monilia ferruginea, cum syn. Sowerby, l. c. fig.* 10. *Mucor ferrugineus? Cfer. Linck Spec. pl. 1, p.* 68. *Aspergillus ferrugineus.*

Il s'établit sur la colle forte (colle de gélatine) encore en plaque, un farineux blanchâtre, sur lequel on distingue à l'œil nu des grains jaunâtres distribués par mouchets. Assez long-temps après, on voit ces grains prendre dans certaines places une teinte rouge-tuile assez vif. Au microscope, le premier âge offre de nombreux filamens moniliformes et très-déliés. Ils sont emmêlés; on les voit çà et là s'allonger en un pédicule très-grêle, qui porte une tête ronde ou un peu ovale; elle est grenue. Cette tête s'ouvre ensuite et se divise en petits rameaux très-nombreux, divergens, dont plusieurs sont courbés; ils sont chargés dans leur longueur de sporidies luisantes. A la fin, les têtes, qui étaient d'abord blanches sous le microscope, y paraissent rouge-tuile; les rameaux séminifères sont plus allongés et tortillés, et l'on ne distingue plus le pédicule. En juillet.